



Numéro 5

L'ENTRETIEN ÉCOLOGIQUE DES JARDINS

Dans le passé, l'entretien de nos jardins, plates-bandes et pelouses allait bien souvent de pair avec l'utilisation des pesticides pour résoudre des problèmes de ravageurs, de maladies et de mauvaises herbes. De nos jours, cette pratique n'est plus recommandée puisque, en plus de perturber l'équilibre de l'environnement, elle pose des risques pour la santé humaine. C'est pourquoi la Municipalité de Saint-Hippolyte adoptait en 2003 un règlement interdisant l'usage de pesticides sur son territoire. Ayons le pouce vert et adoptons des pratiques d'entretien écologique de nos aménagements paysagers, dans le plus grand respect de notre environnement.

PRINCIPES D'ENTRETIEN ÉCOLOGIQUE DU JARDIN

- Placez la bonne plante au bon endroit.
 - Une plante adaptée aux conditions du site a généralement une croissance plus vigoureuse et peut ainsi mieux résister aux ravageurs et aux maladies.
- Nourrissez vos plates-bandes avec du compost.
 - C'est l'occasion de commencer à faire du compostage à la maison! Le compost fournit les nombreux éléments nutritifs dont les plantes ont besoin pour croître.
- **3** Créez un milieu diversifié.
 - En cultivant une vaste gamme de plantes, vous attirez des organismes utiles (oiseaux, insectes, acariens, etc.) qui se nourrissent ou parasitent les indésirables.
- Privilégiez les végétaux résistants aux ravageurs et aux maladies.
 - Informez-vous de la résistance des plantes avant d'en faire l'achat.
- 6 Habillez le sol.
 - Le sol laissé à nu est beaucoup plus vulnérable aux mauvaises herbes. Aussi, il a tendance à s'assécher plus rapidement et est suiet à l'érosion.

- 6 Arrosez en profondeur et au besoin.
 - Les végétaux nouvellement mis en terre ne doivent pas manquer d'eau. Une fois bien implantées, les plantes adaptées à leur milieu de croissance comblent leurs besoins à même les pluies naturelles.
- **7** Taillez les arbres et arbustes adéquatement.
 - La taille a pour objectif de maintenir les plantes en santé. Pour être bien exécutée, elle nécessite une bonne connaissance des végétaux et des techniques de coupe.
- Gardez un œil sur vos plantes.
 - Il est important d'être à l'affût des premiers symptômes occasionnés par un ravageur, une maladie ou de mauvaises conditions de croissance: ces signes permettent de réagir avant qu'il ne soit trop tard.



DES SOLUTIONS ÉCOLOGIQUES POUR CONTRÔLER LES INDÉSIRABLES

- 🖜 Taillez les parties malades ou infestées;
- Faites tomber les insectes dans un contenant rempli d'eau savonneuse;
- Utilisez un aspirateur pour capturer les indésirables;
- Dirigez un jet d'eau puissant sur les insectes pour les déloger;
- Posez des appâts et des pièges;
- Installez des barrières physiques autour des plantes.

SAVIEZ-VOUS QUE?

L'épandage de fertilisants, qu'ils soient biologiques ou chimiques, est interdit sur l'ensemble du territoire de Saint-Hippolyte depuis 2003. L'usage de fertilisants favorise la prolifération d'algues, de plantes aquatiques et de cyanobactéries dans nos plans d'eau. Il est toutefois permis d'utiliser des fertilisants à l'intérieur d'une plate-bande délimitée, un jardin potager ou une serre domestique.

L'utilisation d'une tondeuse à essence ordinaire produit 48 kg de gaz à effet de serre au cours d'une saison, soit autant de pollution qu'une voiture qui parcourt 550 km. (climatchange.gc.ca) Optez plutôt pour une tondeuse mécanique ou électrique.

Une exposition à long terme et à faible dose aux pesticides serait susceptible d'augmenter, notamment, certaines formes de cancers, d'induire des perturbations du système hormonal et d'affecter le système immunitaire. (Fondation québécoise en environnement)

PRINCIPES D'ENTRETIEN ÉCOLOGIQUE DES PELOUSES

Tondez sans raser.

Tondre la pelouse à une hauteur de 8 cm augmente la densité et la vigueur du gazon. Elle favorise un enracinement profond qui permet à la pelouse de tolérer les sécheresses passagères. De plus, un gazon long résiste mieux aux ravageurs et aux maladies et risque moins d'être envahi par les mauvaises herbes.

Pratiquez l'herbicyclage.

Cette pratique consiste à laisser les rognures de tonte au sol. Il s'agit d'une méthode simple et naturelle d'apporter au gazon les éléments nutritifs dont il a besoin, en plus d'économiser temps et efforts!

Arrosez en profondeur et au besoin.

En absence de pluie, une pelouse a besoin de 2,5 cm d'eau par semaine pour rester verte tout l'été. Cela correspond généralement à un arrosage de quelques heures. Évitez les arrosages fréquents et légers qui favorisent un enracinement superficiel et rendent la pelouse vulnérable à la sécheresse. Une pelouse entretenue de façon écologique peut tolérer quelques semaines sans eau. Elle entre en dormance et jaunit, mais reverdit dès le retour de la pluie.

Aérez votre pelouse.

L'aération du sol facilite la croissance des racines, favorise la pénétration de l'eau et stimule la vie dans le sol.

Vérifiez l'acidité du sol.

Pour bien croître, la pelouse a besoin d'un sol dont le pH se situe entre 6.5 et 7.

6 Ensemencez les endroits clairsemés.

Les mauvaises herbes s'installent rapidement dans les zones clairsemées de la pelouse.

ATTENTION!

La bande riveraine d'un lac ou d'un cours d'eau n'est pas une plate-bande!

Si votre rive est déboisée ou possède des aménagements artificiels tels que du gazon ou un muret, il est essentiel de la revégétaliser.

Deux possibilités s'offrent à vous:

- Laissez faire la nature! C'est la méthode la plus simple et économique. Cessez de tondre le gazon dans les 5 premiers mètres de la rive jusqu'à obtenir une bande naturelle.
- Procédez à la plantation de plantes indigènes, adaptées à notre climat et au milieu. N'enlevez pas le gazon existant entre les plants et ensemencez les espaces dénudés. N'utilisez pas d'engrais ou de compost. N'étendez pas de paillis ou de gravier sur le sol, entre les plants.

SOURCES D'INFORMATION:

Ville de Montréal
Union St-Laurent Grands Lacs, Nature-Action Québec
Conseil régional de l'environnement des Laurentides

PRENEZ GARDE AUX ENVAHISSEURS!

Votre jardin contient-il des plantes exotiques envahissantes?

Ces plantes ne sont généralement pas originaires du Québec. Introduites accidentellement ou intentionnellement, elles s'adaptent à notre environnement et possèdent peu de prédateurs naturels. Elles peuvent ainsi envahir un milieu et nuire aux espèces indigènes. Elles entraînent une perte de biodiversité, une altération de l'habitat, une diminution de votre qualité de vie (pensez aux plantes aquatiques envahissantes...) et des pertes économiques reliées à leur contrôle.

Quelques plantes exotiques envahissantes:



Châtaigne d'eau





Salicaire pourpre Lythrum salicaria



Butome à ombelle



Hydrocaride grenouillette Hydrocaris morsus-ranae



Roseau commun Phragmites australis



Myriophylle à épi Myriophyllum spicatu



Renouée japonaise Fallopia japonica

Que faire?

- Évitez d'acheter, de transplanter et de transporter ces espèces dans les jardins et les aquariums;
- Éliminez ou contrôlez ces plantes. N'oubliez pas que certaines normes municipales s'appliquent pour les interventions dans la bande riveraine;
- Évitez de composter ces plantes;
- Choisissez et cultivez des espèces indigènes ou non envahissantes;
- Vérifiez et nettoyez la machinerie après être intervenu dans un secteur infesté;
- Si vous circulez sur et/ou en bordure des plans d'eau, n'oubliez pas de nettoyer canots, bateaux, moteurs, remorques, véhicules tout terrain et ma tériel de pêche avant de changer de plan d'eau.